Edition du = "REVEIL DU NORD" 165 bis, rue de Paris, LILLE

La plus forte vente = de la région =

ROUBAIX | Total 20, Grande-Place, 20

TOURCOING | Total 2 Place de l'Hétal-de-Ville, 2

# **UN BEAU LIVRE D'HERRIOT**

Le président de la Chambre, M. Edouard Herriot est de ceux qui se reposent en travaillant .Après avoir donné au pays, comme chet du gouvernement, des mois d'activité soutenne au point de compromettre gravement sa santé, le président Herriot est allé pendant les vancances parlementaires, respirer l'air pur de la Normandie qui vaut mieux que celui és la Chambre.

Il en a rapporté un livre : « Dans la Forêt Normande » qui vient de paraître chez Hachette.

Comme dans la forêt, on découvre mile choses curieuses et charmantes dans ce livre. Au hasard des méditations devant les paysages et des réflexions sur l'histoire, on peut suivre surtout, comme une route forestière, la pensée de l'auteur, pleine de clartés, de reflets et s'enfonçant joujours vers plus de profondeur.

Les esprits superficiels seront étonnés. Une home partie du livre du président lierriot est consacrée à l'étude des églises normandes. Tour à tour, historien archi-

the root est consacrée à l'étude des églises normandes. Tour à tour, historien, architecte et poète, il montre la Normandie, sortie du tumulte des invasions des Vikings, se formant à la vie sociale, autour des abbayes et des églises. Il contemple les visages de pierre ornementée de ces premiers témoiss de l'agglomération des hommes cherchant la paix à l'ombre des clochers et le travail sous la azrantie de l'ordre religieux. Et le président Herriot éérit : « Le jour où l'église fut plantée, non plus au fianc du monastère, mais au rentre de la place publique, parmi les derneures privées et les édifices, au cœur poème de la vie, le jour où elle devint un monument public, le jour où elle devint un monument public, le jour où en quelque sorte) elle se léicisa, ce jour, même aux reux des incroyants, marque une date importante dans l'histoirs morale de la l'rance ».

France ».

Je souhaite que tous ceux qui accusent
Herriot de sectarisme lisent ces pages
ermes du voyageur normand, et comprenhent quelles possibilités d'entente entre les
Français sont au fond de telles analyses
de la vie régionale, analyses qui préparent naturellement la synthèse de l'union
nationale.

de la vie régionale, analyses qui préparent naturellement la synthèse de l'union nationale.

« Un cœur vraiment français, écrit l'auteur, associe dans sa gratitude tout ce qui contribue, selon les temps, à l'unité du pays : au début, l'éducation par le christianisme ; plus tard, le labeur monarchique ; rlus fard encore, l'admirable poussée révolutionnaire. »

N'est-ce pas Jaurès qui a dit : « La patrie brest pas une idée épuisée, c'est une idée qui se transforme et s'agrandit ». C'est en recherchant l'origine des groupements humains, la fondation du contrat social, qu'on peut mieux saisir le sens de l'évolution des démocraties et, assurément, la guider vers des fins meilleures.

En lisent : Dans la fort normande, on croit apercevoir les intentions de l'auteur qui, de descriptions en anecdotes, vous conduit de Guillaume le Conquérant à la Remaissance, vous montre la vie complèxe d'une socité finissante au seuit du XVIII siècle et trace le tableau de la France révolutionnaire à propos de Charlotte Corday, meurtrière de Marat.

C'est en quelque sorte, dans le cadre chatoyant de la Normandie, et selon un plan plus divertissant, un nouveau « Tableau des progrès de l'esprit lummain », ce chef-d'ouvre de Condorcet que personne he lit plus.

Mais j'ai crainte de présenter comme rop sévire un ouvrisse passionnant comme un roman, où défilent en « costumes d'époque » tant de personnages pris sur le vif, au milieu du décor des vieux châteaux normands, embellis de roses et humides ite rosée...

# CONSEIL DES MINISTRES

Au Consell des ministres tenu samedi ma-lin, M. le professeur Gossett, chirurgien des hopitaux de Paris, a été promu grand officier de la Légio: d'honneur M. de Monzie a rendu compte des mesures prises contre les inondations. M. Durand a été autorisé à déposer un pro-fet ayant pour objet de soumettre les force particulières au "égime forestier.

EN DEUXIÈME PAGE. — Notre Conte du Dimanche : « Marraine Louise. »

# UNE DÉCOUVERTE **AUPAYS D'ANTINÉA**

# UN BIEN JOLI PAYSAGE D'HIVER

MURREN, LA COQUETTE STATION DE SPORTS D'HIVER ET SA CELEBRE PISTE, AMÉNAGÉE POUR LES SKIEURS (Wide World Photos)

L'augmentation des tarifs

de chemins de fer

On donne les renseignements suivants sur l'augmentation des tanis de chemins de fer : Les modificatoins apportées aux tarifs des grands réseaux de chemins de fer d'intérêt depuis le 1er janvier sont les suivants :

TARIFS ORDINAIRES 1° Pour les tarifs ordinaires des voyageurs les majorations, compte tenu de l'impôt de 37,5 % : 1°c cl., 6,50 % ; 2° cl., 10,68 % ; 3° cl., 13,81 %.

MILITAIRES ET MARINS

2º Pour les militaires et marins voyageant à leurs frais, les majorations sont de :

- 1re cl., 15,00 %; 2° cl., 20,05 %; 3° cl., 37,00 %.

ABONNEMENTS 5° Pour les abonnements ordinaires, les majorations se chilfrent par : 1° cl., 50,05 %; 2° cl., 54 %; 3° cl., 57,08 %.

de Pour les abonnements de travail, la majoration, y compris l'impôt de 37,5 c., atteint 128

BILLETS D'ALLER ET RETOUR

5º Le tarif des billets aller et retour est tendu h tous les grands réseaux (ce régime Mait, que portiet sur le Nord) avec des frik desdurée de votidité uniformes.

MARCHANDISES

6º Pour les tarifs de marchandises, le re-lèvement est porté à 230 % du tarif de base, sant pour les tarifs grande vitesse concer-naut les denrées, les journaux et les engrais qui ne dépassent pas 200

SE REFUGIERAIT

Les nouvelles qui arrivent directement du Rit à Tanger, indiquent clairement qu'Abd el Krim et ses seides se rendem particultèrement compte du coup très serieux porté à leur presuge et a leur cause par les nembreuses soumissions des tribus, tant aux Français qu'aux Espagnols. Une vive anxièté se manifeste au quartier général rifain où il devient de plus en plus évident que même parmi les tribus du Rit central, considérées jusqu'ei comme les plus loyales, on se demande s'il ne vaudrait pas mieux mettre fin à la campagne en abandonnant Abd el Krim, On assure même que ce dernier aurait discuté l'opportunité d'une finite, et que dans cette éventualité il tenterais de se réfugier en Italie.

Les soumissions se font de plus en plus

Les counissions se font de plus en plus nombreuses sur le front fiançais et les tribus du front occidental espagnol entrent chaque jour, en contact avec les autorités de ce sec-teur.

UNE PROCLAMATION

DE M. JOUVENEL AUX DRUSES

HUIT VICTIMES D'UN COUP DE MINE

de mine, des poussières flottantes se sont enflair. mées dans une galerie. Deux ouvriers ont été tues et six autres

EN ITALIE

ABD EL KRIM

# Le vote du douzième provisoire par les Chambres

Les impôts de 1925 devront être payés avant le 1er février

La session extraordinaire s'est terminée au Palais-Bourbon et au Luxembourg, vendredi matin, à 6 heures, par la lecture du décret de cloture. La délibération, prolongée durant toute la milt, a été nécessaire pour réaliser l'acord entre la Chambre et le Sénat sur le douzieme provisoire de janvier.

A chambre et le Senat sur le douzieme provisoire de janvier.

Ouand le projet a été transmis à 21 beures, au Sénat, il comportait le texte prorogeant au 28 fevrier le paiement des impôts de 1925, un texte visant l'exonération de la texte sur le chiffre d'affaires pour les coopératives agricoles de transformation et des exonérations d'impôt pour les petits contribuables charges de famille. La Haule Assemblée a fait siens les deux premiers articles avec modifications et repoussé le trojsième. D'autre part, elle a rétabil dans le projet des textes primitivement proposés par le gouvernement et écartés par la Chambre, visant l'Application de nouveaux impôts en Alsace et en Lorraine, Vinterdiction aux parlementaires d'être administrateurs de Sociétés, l'approbation de la convention avec les réseaux pour le transport des colis-postaux.

port des colis postaux.

A 20 h. 30, la Chambre accepte de reporter au 1st février, le paiement des impôts de 1925. Il convient de remerquer que pour le paiement des uniforations de la 30 de 4 decembre, il h'y a rien de changé et que le détal court jusqu'au 30 avril inclus.

A chembre d abandonne les exonération pour les petits contribuables chargés de familles clie a vote les textes du Senta nour les petits contribuables chargés de familles cle a vote les textes du Senta nour les cooperatives agricoles et pour l'Absace et la Lorreine l'article relatif au transport des colis postaux es voté avec la précision que la convention ne ser voté avec la précision que la convention ne ser vote avec la précision que la convention ne ser vote avec la précision que la convention ne ser voite avec la précision que la convention ne ser voite avec la précision que la convention ne ser voite par le propur ser la convention de la c office que nul député ou sénateur ne pours faire partie d'une société industrielle ou finan gière, ni membre d'une société l'ée à l'Etat pai un contrat d'entreprise ou de fourniture.

A 5 h, 30, le Sénat accepte le texte visant les colls postaux, mais écarle relui qui a troil aux incompatibilités partementaires. Enfin, à 6 heures, la Chdubre accepte de disjoindre ce dernier texte, réalisant l'accord qui perinct aussitôt de lire le décret de clôture.

# Le rétablissement économique de l'Europe

UNE DECLARATION DE M. DANIEL-VINCENT

Le « Journal de Magdebourg », ayant ou vert une enquete aupres des économistes in-ternationaux sur la situation économique en 1926, a obtenu de M. Daniel-Vincent, ministre français du Commerce, la déclaration sui-vante

rançais du confinerce, la déclaration sulvante

« Depuis quelques mois, la monde s'apercoit qu'il faut se concetter à nouveau jour
travailler dans la paix, et qu'il faut rétablir
les échanges dui entretienment, en même
temps que la paix, la prosperité. Les accords
de Locarno, préparant la sécurilé et désarmant la déflance, ont créé l'atmosphère où
pourra se dévalopper un effort commun vers
la restauration économique et vers la stabilité
des relations commerciales.

\*\*La France s'est inspirée de l'esprit de ces
accords pour proposer aux peuples de procéder, sous l'égide de la Société des Nations,
a une grande consultation internationale qui
permetiara de rechercher-les remèdes les plus
appropriés aux maux économiques dont souffre, le monde, que ses remèdes se trouvent
dans l'effort, concerté des individus, dans
l'action autonome des gouvernements, ou
même dans leur accord aux termes d'engage-

dans l'effort, concerié des individus, dans l'action autonome des gouvernements, ou même dans leur accord aux termes d'engagements internationaux.

En ce qui concerne l'effort vers une stabilité plus grande des relations commerciales, on ne pourra sans doute trouver de preuve plus complète, et plus récente, que l'entente affirmée de la France et de l'Allemagne dans un protocole qui date de guelques jours, pour é accorder, malgré la divergence de leurs législations et l'opposition de leurs expstèmes contractuels, un régime équitablement réciproque et pour garantir la stabilité de l'équilibre ainsi étabil.

Il faut, sans doute, se défier des « anticipations » au sens que les Anglais attachent à ce mot, mais il faut, d'autre part, se persuader que le rétablissement économique de l'Europe nécessières des solutions, qui, n'ont point été envisagées jusqu'ici. L'Union douanière des grands peuples producteurs comme la Confédération des Etate-Unis d'Europe et sans doute encore du donaine des anticipations; mais pour organiser le travail international et pour rendre aux courants commerciaux les parcours qu'ils suivalent d'ans les siècles passes, il faudra ne pas reculer de vant des solutions nouvelles, et pour les préparer, il me faut, « a priori », exclure aucume possibilité. »

# EN DEUX LIGNES

# A WAZIERS Frappé à coups de couteau

w un Algérien, un ouvrier riposta par un terrible coup de poignard

f.a fin de l'année 1935 était marquée à Wa-ters, voto: quelques jours, par une épouvam-ble méprise qui causa, on sait comment, la pert aragique d'un jeune homme de la Cité ovre-Danie.

trance 1926 ne devait pas avoir des de-cuts plus hebreux. La solrée du ler janvier ru-chet, a vu se dérouler, dans la location par fixe songiante au cours de lequelle un sujet algèrien a été blesse d'un territé coup de poignard per l'adversaire qu'il avait d'ail, teurs (rappé à coups de couteau, suparavant voici le récit du drame:

AU CABARET CATHELIN

AU CABARET CATHELIN

A l'enviennité de Waziers, à toucher SindeNoble, le cabaret Cathelin fait l'angle, des
rues de l'Industrie et Notre-Date.
Il étett 23 lb. 30 l'esteminett qui avait en l
étile remaire journée de, l'an, était à peu
près vide.

A une vable, seuls, devisaient trois consommateurs. Georges Delatire, 23 ans, ouvrier
anieur, pensionnaire de l'établiséement et
es deux camerades Joseph Poty, demeurant
ru l'arrais, à Sin et Wagon, sujet beige, doinfelie cité Noure-Dame.
Près du comptoir, la cabaretière, Mme Cathelin et sa fille Berthe, âgée de 22 ans,
conturière et amie de Delatire.
Soudain, guatre travailleurs algériens,
parmi lesquels Maa Ahmed ben Said, 25 ans,
unineur-à la fosse Gayant et demeurant inhasse Delcourt, chez. M. Soleil, entrerent
dans la saile du débit.
Les nouveaux venus s'installèrent, se firent servir des consommations qu'ils payèrent, puis Maa, à nouveau, commanda un
litre de vin blanc. Quelques minutes après,
l'Algérien se leva et demanda à Berthe Cathelin de lui accorder une danse. La jeune
filis consentit et lorsque le piano automatique eut achevé de moudre sa valse, Maa reprès a flace auprès de ess camarades.

ESCARMOUCHES

## ESCARMOUCHES

ESCARMOUCHES

Mals eussitot qu'il se fut assis, l'Algérien qui, sans être ivre à perdre la raison, était assex emisché, déclara qu'il ne paierait pes le liwe de vin qu'il avait commandé quelques instants avant la danse.

Quelle, idée germait donc dans l'esprit de Man 7 Certains pensent qu'il avait sollicité de laive un tour devalse avec la fille de la tenancière, uniquement pour indisposer Delatire, lont il n'ignorait pas quels liens l'attachaient à Berthe Cathelin. L'algérien, diton, etait désareux de supplanter Delattre dans le cœur de la jeune fille.

Quoiqu'il en soit, Man se refusant à acquitter le prix de ses consommations, Delattre intervint, mais sans animosite.

Mais devamell'attitude agressive de l'Arabe, el prévoyant une querelle qui bliait s'euvenimen, un auwe algérien camarade de Maa, en mêma temps que les autres se leva et le poussa vers la porte, Et tout le monde sortit à l'exception de la famille Cathelin et de Delattre.

LA COLÈRE ROUGE DU SIDI

Cependant que les consommateurs quat-laient le débit, Maa, d'Ant la colère no 58 contensit plus vociferant. Ses camanades s'ef-forçaient, mais en vain, de le calmer et de l'entrainer loin de l'estaminet. L'Algérien ne voulait rien entendre. Et, se retournant soudoint, il aperçut sur le seuil de la porte, les deux amis de Delattre, Poty et Wagon.

la porte, les deux ams de Delacto.
Wagon.
Sa fureur alors redoubla. Secouant l'étreinte, de ses camarades, il se dégages et
bondit comme un chat dans la direction des
deux hommes, il avait un couteau à la main
D'un coup, il frappa le premier à sa portée,
Pott.
Blessé au cou, ce dernier rentra en hâte
dans le (abaret.

dans le cabaret.

C'est alors que Delattre, voyant son camarade ensanglanté, à son tour, se précipita

rade ensuigrane, dehors.
Mea coura sa fureur contre lui, A coups répétes, il lacera son veston et lui fit de profondes blessures aux bras.
Delatire, qui est cependant un solide gaillard, dui, devant la fureur de l'Algérien, armé, rebrousser chemin.

TERRIBLE VENGEANCE

La scène s'était passée à quelques mètres du cabaret, Delatire y revint. En trombe, il traversa la salle, monta dans sa 'chambre, puis reparut presque aus-sitot et à nouveau sortit. Il était armé d'un terrible coulelas à gaine, qu'il avuit rap-porté du Marce.

LIRE LA SUITE EN DEUXIÈME PAGE



# COMMENT LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE FAIT SES VISITES DE NOUVELLE ANNÉE



C'est en un cortège automobile, escerté d'un peloten de gardes républicains en grand tenue, que le Président de la République va faire, avec-sa suite ses visites de neuvel annés. On veit les la voiture présidentielle, traversant vendredi dernier, la plac de els Comecnis, neux es rendre su Raisis Seurben et 192 et 19 et Monte

# JOUR DE L'AN LESINONDATIO

Elles continuent de provoquer des désastres dans nos régions ainsi qu'en Belgique, en Hollande, en Allemagne, etc.

Tia crue des cours d'eau continue en France, en Belgique, en Allemagne et en Hollande. De véritables désastres ont été provoques par les inondations : la région Nord-Pas-de Calais a été particulièrement atteinte per celle-cf et d'immenses territoires, de nombreuses communes sont envahies par les Gaux.

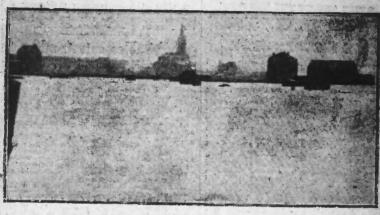
# DANS LE DOUAISIS

Les pluies abondantes qui sont tombées ces jours derniers ont en partiq submergé la vallée de la Scarpe.

Cose capilsements. Trois exploitations agricoles proches de la Lys ont été évacuées. Il en est de même de la ferme Pruvost dont ment, vers Borvignies et Orchies. Les routes de Somain à Rieuley, à Vred et à Pecquen court, sont à peu près impraticables. Il en est de Même de la ferme Pruvost dont les habitants ont cherché asile chez leurs voisins.

A LA GORGUE, la rue parallèle à le Lawe est couverte d'eau sur 150 mètres de

A NIEPPE, la crue de la Lys s'accentus A NIEPPE, la crue de la Lys s'accentue. Les blanchisseries Fauverque et Leduc, uccupant une centaine d'ouvriers au Pons de Nieppe, ont de suspendre le travail à cause de la montée des eaux qui ont envain ces établissements. Trois exploitations agricores proches de la Lys ont été évacuées. Il en est de même de la femme Pruvost dont les habitants ont cherché asile chez leurs voisins.



UNE VUE D'ARMENTIÈRES CERNÉE PAR LES EAUX

Au-dessus du pont de Mouy, c'est un vaste lac. D'autre part, entre Marchiennes et Vred, les communications deviennent impossibles par la route. La digue du « Nouveau Courant » s'est rompue sous la pression de l'élément liquide qui a envani la campagne, Meis jusqu'alors, les dégâts ne sont pas considérables.

considérables. La journée du 1<sup>er</sup> janvier, relativement belle, a permis aux eaux de s'écouler, mais sı les pluies repienaient, on pourrait crain-dre que la situation ne devint critique.

L'inondation a également provoqué l'exode du gibier, qui a ut enfui éperdu vers des fieux plus hospitaliers.

## UNE NOUVELLE CRUE DE LA SAMBRE

Après avoir atteint, dans la journée de vendredi le janvier, se hauteur maximum, la Sambre a commence à décroître dans la nuit du le au 2 janvier et la journée du 2 Maiheureusement, la pluie recommence à tomber et on peut en craindre une nouvelle crue. La ville basse est toujours inondée et des barques assurent le ravitaillement des habitants dans les rues Neuve René Dandoy la place de Wattignies et le quai des Nerviens. L'eau potable et le gaz font totalement dédaut à Mauleuge. L'ordre est assuré par les pompiers et un détachement du 200 R. C. C. C. C. C. Ganne toujours, des gens malintention-

Comme toujours, des gens malintention-nés tachent de profiter de la situation.

nes tachent de profiter de la situation.

Dans la nuit du l'a au 2 janvier, un home s'est introduit dans la cour miérieure de l'immeuble portant le numéro 2 de la rue Neuve, en s'aidant d'une passerelle installée sur des tréteaux. L'individu, connaissant probablement l'absence des locataires d'un logement situé au fond de la cour, lequel commençait a être envahi par l'an, tenta de s'introduire dans la maison, mais fut mis en fuite par un voisin.

Le mauvais temps continue. On signale spr tout le cours de la Sambre, Aulnoye, Pont-sur-Sambre, Hautmont, 'Assement, Boussois, Jeumont, des inondations importantes et de graves dégâts.

## LES INONDATIONS DE LA VALLÉE DE LA HAYNE

Toute la plaine comprise entre CRESPIN, VICQ et CONDE reste inondée. Les communes de THIVENCELLES et de SAINTAYBERT se trouvent presque complètement sous les eaux.

AYBERT se trouvent presque compressons les eaux.

Le ravitaillement des populations sinistrées est assuré par un service de barques, qui ont été réquisitionnées à des bateliers en stationnement dans le port de CONDE.

Une centaine de soldats du 2º bataillon de chasseurs sont employés à boucher, à l'aide de sacs âterre, les brèches qui se sont produites, sous la poussée de l'eau, dans la digue de l'Hogneau, rive droite. Des barrages pourront être établis très rapidement.

## DES SAPEURS DU GENIE SONT ATTENDUS

Une équipe de sapeurs du génie, venant d'Arras, est d'ailleurs attendue. Elle coopérera avec les chasseurs à ces travaux.

M. le sous-prétot de Valenciennes et M. l'ingénieur en chef des Ponts-et-Chaussées Grimpret, se sont rendus sur les lieux.

La nappe d'eau qui recouvre Thivencelles et Saint-Ayhert s'est étendue jusqu'à Hensies, commune beige de la frontière. Plusieurs quartiers ont dû être évacués. La population s'est réfugiée dans les villages voisins.

sins. A Douchy, le niveau de l'eau a baissé ; plu-sieurs maisons ont été dégagées et les habi-tants ont pu réintégrer leur domicile.

## LA CRUE DE LA LYS A ARMENTIÈRES

A ARMENITERES

La crue de la Lys a atteint ce matin un niveau qui n'avait jamais été égalé depuis la grande inondation de 1894. La petite rue des Tripiere, près de l'ancien tissage Savary et la rue du Pont de Bois, sont entièrement submergées, tandis qua le quai de Beauvais, la rue de Viandre et la route du Cimetière ne le sont qu'en partie. Sur la route du Bizet, l'eau est en bordure des grés du pavé. Il paraît peu probable que les usines de la rue de Fiandre et du quai de Beauvais puissent reprendre le travail lundi matin; d'autant plus qua la nuite d'est remiss à tember.

longueur. La nappe à 60 centimètres de fond

On ne peut passer qu'en voiture. La muni-cipalité fait placer des passerelles et ravi-taille les isolès.

Les usines ont cessé le travail.

La route départementale de La Gorgue à Merville est interceptée sur une distance de 800 mètres et 80 centimètres de profondeu.

A MERVILLE, on prévoit encore une nouvelle hausse de la nappe liquide débordée. La situation est de plus en plus critique. Les baraquements stués le long de la Clarence sont ravitaillés par les soins de la Municipalité, au moyen de barquettes. Jes locaux, ont été préparés pour les sinistres cuntraints de quitter leur legement.

L'inondation s'étend aux hameaux de Brianne et du Sart au nord-est et à l'ouest de Merville. De nombreuses fermes sont isolées et toute la plaine est transformée en un veste lac. On ravitaille les sinistres. Trois chariots de panc du train des équi-pages vont assurer ce service.

A ESTAIRES, la Lys couvre toute la cam-pagne et s'étend de plus en plus.

pagne et s'etend de plus en plus.

A HAZEBROUCK, le hameau du Parc est
toujours mondé.

Merville, La Gorgue et Nieppc, sont les
localités les plus éprouvées et en raison des
pluies tombées samedi, on craint une nouvelle aggravation du désastre.

# LA SITUATION S'EST AMÉLIOREE DANS LA RÉGION DE BETHUNE

Les pluies ayant cessé de tomber, la si-tuation critique dans laquelle se trouvait un certain nombre de communes de la région de Béthune qui étaient inondées s'est consi-dérablement amétiorée, en peut même consi-dérablement autriorée, en peut même consi-dérablement et se communes de Chocques et Gomnelem.

Il ne reste plus que des caves à vider. Les dégats causés par l'inondation sont impor-tants, mais heureusement aucun accident de personne.

LIRE LA SUITE EN DEUXIÈME PAGE

TERRIBLES EXPLOSIONS PLUSIEURS VIGTIMES A ALGESIRAS

A Algésiras, au cours de l'embarquement à bord du vapeur « Isleto », de bombes à destination de l'armée du Maroc, une violente oxplosion se produisis Un ouvrier a été tué et plusieurs autres blessés. La superstructure du navire a été endommagée. L'hélice du projeseur « Alphonse XIII », mouillé à proxinité a été arrachée. 40 TUES, 200 DISPARUS A MACAO

On annonce de Hong-Kong que 40 person-nes au moins out été tuées à la suite d'une explosion jul s'est produite dans une usine pyvotechnique, à Macao; 200 autres ont die-paru. A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

VENDETTA CHINOISE



Le général chinele HSU-SHU-CHENQ, qui rentrant dans son pays, d'une mission en Europe, vient d'être assassiné par en cousin de feu Heiauz, don', il avais tué le gère en 1918 au cours d'un hanguet